

ACCOMPAGNER CEUX QUI ACCOMPAGNENT

Comment les enseignants ont-ils vécu cette période de travail à domicile?

Carolina Martínez et Marta Jaume, ECOLES PIES - CALDES DE MONBUI

Au début de cette situation compliquée, de nombreux enseignants ont dû s'adapter rapidement à leur nouvelle réalité: utilisation fréquente des nouvelles technologies, nouveaux modes d'enseignement, alternatives de communication avec les élèves ...

Au début, cette situation a généré diverses émotions dans le personnel enseignant. La plupart d'entre eux ont vécu cette situation par insécurité, inquiétude et méfiance. Le fait de ne pas avoir d'instructions claires dès le premier instant et de changer de semaine en semaine a généré du stress et de l'incertitude.

De plus, de nombreux enseignants ont dû concilier vie familiale et vie professionnelle et cela augmentait le stress et l'anxiété.

Au fil du temps, les enseignants ont mieux géré au jour le jour, mais leur état d'esprit a vraiment ressemblé à des montagnes russes.

Ces derniers jours, et avec l'arrivée de nouveaux permis sociaux, il semble que les enseignants soient plus optimistes, mais les inquiétudes concernant l'évaluation et l'apprentissage que les élèves ont pu faire au cours de ces mois continuent de se faire jour.

Maite Núñez. ECOLES PIES. MATARÓ

Les enseignants ont suivi plusieurs processus:

- a. Une première phase qui se déroule avant l'annonce de la fermeture de l'école. En ce moment, il y a une grande incertitude. Certains traversent une phase de déni, d'autres craignent. Tous transmettent des messages de calme et d'espoir aux étudiants.
- b. Pendant les premiers jours, après la fermeture du centre éducatif, les expériences antérieures sont maintenues. Les équipes pédagogiques sont mobilisées et commencent à prendre des décisions sur la façon de maintenir l'école en vie, mais à domicile. Ces moments sont vécus avec le sentiment d'irréalité. Les enseignants du secondaire, dont les élèves doivent réussir l'examen d'entrée à l'université, expriment une énorme inquiétude. Celles des plus petites aussi, mais pour une autre raison. L'enseignement virtuel ne répondra pas aux attentes. La plupart traduisent leurs préoccupations en production: ils doivent créer des matériaux, concevoir des projets, communiquer avec les étudiants. Ce processus piège certains jusqu'à ce qu'ils ressentent de l'anxiété. D'autres sont piégés et en état de choc.
- c. Pendant les deux premières semaines, le pouls de l'école virtuelle est pris. Des réunions ont lieu, le travail est prévu, des cours en ligne sont organisés dans l'espoir que ce soit une fermeture de 15 jours. Au mieux, certains espèrent que la période de repos de Pâques sera passée et les activités reprendront. Les enseignants encouragent leurs élèves, restent en contact avec eux.

Tous doublent pratiquement leurs heures de travail. Il y a les cours, la préparation du matériel, les rencontres, ... Le temps s'allonge. Pour la plupart, la vie personnelle est mélangée à la vie professionnelle. Les horaires et l'espace physique sont unis en un. La réconciliation familiale et professionnelle est très complexe.

- d. La Semaine Sainte permet un repos bien mérité. La pause nous permet de reprendre souffle et de nous réorganiser émotionnellement, au niveau familial, professionnel ... Cette étape du temps permet d'assimiler plus facilement les temps actuels, de s'adapter à une situation à échéance incertaine, de planifier des tâches de façon virtuelle et d'assumer la réalité.
- e. Une fois les enseignants placés, la nécessité de soutenir émotionnellement les élèves est détectée, avec l'usure que cela entraîne. Par exemple, chez les étudiants du Collège, le stress et l'anxiété apparaissent. A tous les stades, certains cas de symptômes dépressifs, des difficultés

d'organisation du temps sont détectés, ... Cela implique la nécessité de gérer ces états émotionnels.

Au cours de ce processus également, le stress émotionnel commence à peser sur les équipes pédagogiques au point que quelqu'un tombe malade.

- f. Habitué au confinement et en évaluant ses aspects positifs et négatifs, l'incertitude réapparaît avant un processus de désescalade mal conçu et mal informé.

Pendant tout le processus:

Certains enseignants ont personnellement vécu la maladie chez l'un de leurs proches, ou ils ont perdu un parent ou des amis. Tous ont subi un douloureux processus de deuil (rappelez-vous que les conditions pendant quelques semaines ne leur ont pas permis d'accompagner les patients hospitalisés ou d'effectuer les funérailles).

Certains tuteurs ont accompagné des élèves qui ont personnellement vécu la maladie ou celle de proches (parents, grands-parents, oncles, ...) ainsi que des pertes.

De plus, les autorités compétentes ont suscité la crainte de leur inaction, des messages contradictoires, des nouvelles invraisemblables, ... La communauté enseignante, à maintes reprises, n'a pas été prise en compte, inconsidérée à la fois par les autorités éducatives et par certains secteurs de la société.

Certaines familles se sont empêtrées dans des discours douloureux pour les enseignants. Leur douleur (leurs propres pertes, changements, incertitude, ...) ou leurs difficultés (fermeture d'entreprises, problèmes financiers, ...) les ont transférés sans vergogne à l'école, la rendant responsable de ses malheurs.

Quelle stratégie avez-vous suivie à l'école (département et direction) pour accompagner les éducateurs?

Carolina Martínez et Marta Jaume, ECOLES PIES - CALDES DE MONBUI

Une des stratégies suivies depuis l'école a été celle d'une communication constante et fluide entre le département et la direction. Cette communication nous a permis de connaître la situation de chaque éducateur et de trouver la meilleure stratégie pour les accompagner: appel téléphonique, vidéoconférence ou message de soutien.

De plus, le département a tenté de « décharger » les éducateurs de tâches qui nécessitaient un effort en plus à leurs tâches quotidiennes d'enseignement. Un grand nombre de rencontres conjointes de suivi ont été réalisées avec des étudiants et des familles pour aider l'éducateur à gérer sur place les nouvelles plus émotionnelles.

De plus, la Direction a fait des rencontres individuelles avec tout le personnel enseignant pour connaître leur réalité et essayer de fournir des ressources pour résoudre les difficultés rencontrées.

Maite Nuñez. ECOLES PIES. MATARÓ

La direction de l'école, les équipes de coordination des différentes étapes, les équipes psychopédagogiques des différentes étapes et l'équipe psychopédagogique de l'école ont tenu les réunions et augmenté leur nombre.

Au cours d'une première phase, le confinement, la réorganisation et la conception de la nouvelle école (la didactique à distance) sont prioritaires, couvrant tous les membres de la communauté éducative.

Même si des efforts pour nous réinventer ont été fait, on n'a pas pu donner une réponse individuelle à chacun d'eux. Ils ont travaillé en équipe pour favoriser un travail qui était le résultat d'un consensus, mais la distance et le temps ne sont pas en faveur. Parfois à cause de la lenteur, d'autres à cause de la hâte, il y avait toujours des franges à peigner.

Les psychopédagogues des étapes ont été nécessaires dans l'organisation pour accompagner les enseignants, les élèves, les familles que les équipes directrices, les équipes de coordination des étapes ou les tuteurs ont détectés nécessitez, vulnérables, affectés émotionnellement, avec des difficultés à gérer leur situation personnelle, famille, travail, ...

Au cours d'une deuxième phase, la stratégie a consisté à aller de l'avant et à prévoir les scénarios possibles et les stratégies d'adaptation possibles pour ces scénarios. Tout cela, en maintenant les efforts du premier.

En général ... quel a été le travail du service d'orientation? Sur quoi vous êtes-vous le plus concentré ...?

Carolina Martínez et Marta Jaume, ECOLES PIES - CALDES DE MONBUI

Au cours de ces mois, le travail du département d'orientation du lycée a changé. Au début Du confinement, les gens du département ont contacté tous les étudiants que nous suivions pendant le cours pour leur offrir un soutien émotionnel. Au début, il semblait que les étudiants maîtrisaient la situation et il semblait que notre tâche allait être petite pendant ces mois. À mesure que les jours de confinement passaient, le travail augmentait à plus de 10 rencontres quotidiennes avec différents étudiants.

Nous avons apporté un soutien en matière de renforcement pour pouvoir former de petits groupes et aider au mieux les élèves ayant plus de besoins éducatifs. Nous avons également accompagné nos étudiants dans leurs tâches de récupération, en planifiant et en organisant les tâches de la meilleure façon. Et nous avons accompagné les étudiants à gérer émotionnellement des situations de perte en famille, d'anxiété d'être à la maison et de peurs et d'insécurités dans le retour à la normalité.

En résumé, les fonctions exercées par l'équipe psychopédagogique pendant le confinement se sont concentrées sur:

- Soutien et renforcement académique pour les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers (préparation de reprises trimestrielles, adaptations curriculaires, ...)
- Utilisation efficace et effective des différentes applications numériques (Gmail, drive, meet ...)
- Organisation et planification des tâches scolaires
- Soutien émotionnel aux étudiants et aux familles (communication de mauvaises nouvelles, gestion émotionnelle, changements d'habitudes et de routines, utilisation des réseaux sociaux ...)
- Communication assertive au sein du noyau familial

Maite Nuñez. ECOLES PIES. MATARÓ

Conformément à ce qui a été décrit ci-dessus, les psychopédagogues de toutes les étapes, mais surtout ceux qui travaillent par étapes avec des étudiants plus âgés (Collège, Lycée, Formation professionnelle) ont maintenu leur routine quotidienne (entretiens avec les élèves, entretiens avec les tuteurs, entretiens avec familles, entretiens avec des professionnels externes, ...) mais l'instrument est devenu l'entretien vidéo ou les entretiens en ligne.

Ils n'ont pas pu effectuer des explorations diagnostiques car le matériel était au centre et dans certains cas il ne peut pas être adapté en ligne.

Certaines rencontres programmées n'ont pas été réalisées en raison de leurs caractéristiques spécifiques (très peu; la plupart ont été possibles).

Les psychopédagogues qui travaillent par étapes avec les élèves plus petits n'ont pas été en mesure de remplir toutes les fonctions requises par leur rôle professionnel (par exemple, ils ont eu des difficultés à développer des entretiens avec les « petits », peu d'adhésion dans certaines familles (en particulier ceux de la maternelle).

Les psychopédagogues qui enseignent ont continué avec les leçons comme leurs collègues du corps enseignant. Ils ont reprogrammé leurs sujets et créé des matériaux adaptés à l'environnement.

De nouveaux supports ont été créés à différentes étapes:

- Guide des conseils pour le confinement. Éducation infantile.
- Vidéo de conseils pour le confinement. Éducation primaire.
- Guide des conseils pour le confinement. Collège.
- Site Web d'orientation scolaire. 3^{ème}.
- Guide des conseils pour le confinement. Lycée.
- Séances enregistrées de Mindfulness. Lycée.

Dans toutes les étapes ont été organisées les réunions de coordination et les équipes psychopédagogiques.

Les réunions de l'équipe psychopédagogique générale se sont multipliées pour créer de nouveaux supports que nous détectons apparaître comme nécessaires:

- Section sur le site Web du centre avec des supports.
- Infographie sur COVID-19 et deuil.
- Guide pour les familles sur l'accompagnement dans la perte et le chagrin des enfants, des adolescents et des jeunes.
- Web avec des documents sur l'éducation émotionnelle, les expériences vécues, le processus de deuil et la nouvelle réalité (en cours de création à réaliser pendant le retour à la normalité).

Et enfin, selon les caractéristiques de l'étape, les équipes, l'expérience de chaque psychopédagogue, ... du support a été offert plus ou moins dans la prise de décision, en équipe, pour les enseignants ou les tuteurs individuellement et la participation aux rencontres.